

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-31-chem | Anthropologie. Item \[Wilhelm Keller. Von Wesen des Menschen. II. Grundlegung. Das Wesen des Seins und das menschliche Sein - Suite\]](#)

[Wilhelm Keller. Von Wesen des Menschen. II. Grundlegung. Das Wesen des Seins und das menschliche Sein - Suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb037_f0726

SourceBoite_037-31-chem | Anthropologie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de l'être en ce sens qu'il pût que l'être est
Il est l'origine puisque c'est en lui que se réalise
accomplissement (vollziehbar) ce qui est l'être
mais il est aussi la fin par laquelle il se com-
mence de l'être. En un temps qu'il est la
stiflung de l'être en soi, il est la stiflung de
son propre être. Cet être stiflung est de rencon-
tre de lui-même avec lui-même : et ceci de la manière
la + immédiate ; puisque c'est de son identité
rigoureuse qui peut être posée à soi (sich-gegen-
wärtig sein)

mais de la présence à soi de l'être de cet être
particulier l'être de ~~ce~~ l'être en soi (qui est
fondé par lui) doit être posé. De ce que
présence s'accomplit la possibilité d'être (Seins-
möglichkeit) et l'être lui-même de l'autre
être. Ce ~~zu~~ sich ~~da~~ commun de la présence à
soi est aussi son "ständiges Bei-sich-selbst-
sein".

Cet être qui est la stiflung mitte est de
en un temps $\pm$ rapport de l'être à lui-même : en lui
l'être est au sein de lui-même ; c'est en lui que s'accom-
plit sa Selbstbezogenheit - cette présence à soi,
ce retour à soi signifie : "sich in sich sein". Cette
stiflung mitte" a le caractère de la csc : elle
est le savoir dans lequel l'être sait à propos de
lui-même (das sein um sich selber weiss). C'est
par le principe de la possibilité de ce que, partir de
l'être lui-même, il peut être interrogé sur lui-même.

BnF
MSS

724

on comprend alors pourquoi la seule page est
circulaire. L'être veut à lui-même à travers
étant et il est de cette manière. Mais
et étant est ce qui est ; et il accomplit
(leistet) ce qu'il accomplit et réalisation
(Vollzug) de ce qu'il est en question, c'est
à dire de l'être.

Cet étant particulier qui est en nous et en
l'ensemble de l'être et le sein humain - est
en lui que le sein se concentre pour devenir puissance
à soi-même et question sur soi-même. C'est par l'être
humain, par les "Handlungs- et Vermeinungsbezüge"
que l'être se maintient et son être, qui il se
rassemble pour former le monde, qui il vit
en monde et qui au lieu de la pure nuit de
l'être aveugle qui est son être, il est

Mais en nous, le Menschliche Dasein
est l'être et le monde. Il est lié à ce monde
qui pour lui dépend de lui ; il est soumis à lui ;
il est limité par ses frontières. Cet être particu-
lier est adjacent à d'autres être, il repose sur lui ;
est la matérialité et la corporeité. D'autre
part c'est en lui-même que s'accomplit l'être de
l'être. Son être s'accomplit en ceci que c'est
de son Dasein qu'il procède (um... geht) sur
l'être.

De après avoir été en train de charpenter
en style, de l'interrogation sur l'être à
l'interrogation sur l'être, nous avons pu